



QUATRIÈME PARTIE
DE LA
PHARMACOPÉE ROYALE,
CONTENANT DIVERS REMÈDES CHOISIS.

* *Emplastrum hystericum.*

℞ Galbani drachm. iij. Gummi Tacamahacæ, castorei rustici pulverati, ana drachm. ij.
Liquatis misce olei succini q. s. & fiat emplastrum umbilico imponendum.

Emplâtre hystérique.

PRENEZ du galbanum, trois gros; de la gomme de Tacamahaca, du castoreum, de chacun deux gros; faites-les fondre, & mêlez avec suffisante quantité d'huile de succin pour faire une emplâtre.

Cette emplâtre calme souvent les vapetrs hystériques, elle arrête les mouvemens spasmodiques des intestins, & facilite l'éruption des règles. Elle est aussi très-avantageuse dans les suites des couches pour faciliter les vuidanges, pourvu que le bas-ventre & la région de la matrice ne soit pas trop douloureuse.

Emplastrum Norimbergense.

℞ Minii unc. viij. Olei rosarum unc. xx. Cereæ flavæ lib. j. Caphuræ, sebi cervini, ana drachm. vj. Aquæ communis q. s. f. s. a. emplastrum.

Emplâtre de Nuremberg.

Prenez du minium huit onces, de l'huile rosat vingt onces, de la cire jaune une livre, du camphre, de la graisse de cerf, de chacun six gros; de l'eau commune suffisante quantité.

On fera fondre la cire dans une terrine vernissée, & on y ajoutera l'huile & l'eau; on les fera bouillir sur un feu modéré jusqu'à ce que l'huile devienne un peu noire, & on y ajoutera le minium qu'on aura passé par un tamis de soie bien fin; on remuera bien le tout, & quand il paroitra avoir acquis la consistance d'une emplâtre, on y ajoutera le suif & le camphre, on remuera bien pour incorporer ces matières, & on roulera l'emplâtre.

Cette emplâtre est d'un grand usage dans la Chirurgie, c'est un résolutif

fondant, admirable pour amollir toutes les tumeurs froides & dures, pour résoudre les bords des plaies qui commencent à devenir calleux; elle est un peu dessicative, & on l'emploie avec succès dans les vieux ulcères qui viennent aux jambes des vieillards & qui ont mauvaises mines. On s'en sert aussi contre les écrouelles & contre les dartres farineuses; enfin pour les abcès qui surviennent aux nourrices à la suite des dépôts laiteux.

Tela Gualteri.

℞ Masse emplastri diapalmæ, diachyli simplicis, ana lib. j. Emplastri de cerussa semilibram: liquatis simul admisce ireos Florentinæ pulveratæ unc. j. s. Statim immerge telas vetustate detritas.

Toile de Gauthier.

Prenez de l'emplâtre diapalme & du diachylum ordinaire, de chacun une livre; de l'emplâtre de ceruse une demi-livre: faites-les fondre doucement & les mêlez, ajoutez-y une once & demie de poudre d'iris, & trempez-y des toiles usées que vous laisserez égoutter peu à peu.

Balsamum chalibeatum.

℞ Acuum drachm. ij. Mitte in vas vitreum & superaffande spiritus vini rectificati, olei olivarum, spiritus nitri, ana unc. j. Stent in loco calido ad acuum dissolutionem: oleum concretum ablue multoties aquâ frigidâ, & serva ad usum.

Baume d'acier ou d'aiguilles.

Prenez des aiguilles neuves deux gros, mettez-les dans un matras & versez par-dessus, 1°. de l'esprit de vin bien rectifié, 2°. de l'huile d'olive, & 3°. de l'esprit de nitre, de chacun une once: laissez le tout dans un lieu chaud jusqu'à l'entière dissolution des aiguilles; lavez plusieurs fois à l'eau froide l'huile qui s'est congelée sur le mélange, & gardez-le.

Balsamum Fioravanti.

℞ Terebinthina Venetæ lib. j. Baccarum recentium lauri unc. iv. Gummi elemi Tacamahacæ, ana unc. j. Styracis liquidæ unc. ij. Galbani, thuris, myrrhæ, gummi hederæ, ligni aloës, ana unc. iij. Galangæ minoris, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moschata, zedoariæ, zingiberis, foliorum dictamni Cretici, aloës soccotrinæ, succini præparati, ana unc. j. Spiritus vini rectificati, lib. vj.

Digerantur omnia simul per novem dies in vini spiritu; tum additâ terebinthinâ distillentur balneo cinerum: prodibit, 1°. liquor limpidus & spirituosus, & erit Balsamum spirituosum. 2°. Oleum florum, & erit Balsamum. 3°. Oleum rufum aut nigrum, & erit Balsamum nigrum.

Baume de Fioravanti.

Prenez de la térébenthine de Venise une livre, des bayes fraîches de laurier quatre onces, des gommés elemi & de Tacamahaca, de chacune une once; du styrax liquide, deux onces; du galbanum, de l'encens, de la myrrhe, de la gomme de lierre & du bois d'aloës, de chacun trois onces; du petit galanga, des cloux de girofle, de la cannelle & de la muscade, de la zedoire, du gingembre,

gingembre, des feuilles de dictame de Crète, de l'aloës succotrin, du succin préparé, de chacun une once; de l'esprit de vin rectifié, six livres: on laissera digérer ces matières pendant neuf jours dans l'esprit de vin, & ayant ajouté la térébenthine, on distillera au feu de cendres; il viendra d'abord une liqueur claire qui sera le Baume spiritueux; ensuite une huile jaune qui est le vrai Baume; enfin une huile brune qui est le Baume noir.

Unguentum fuscum.

℞ Axungiæ porci, butyri recentis, ceræ flavæ, sibi arictini, lithargyri præparati, ana unc. viij. Olei olivarum lib. j. Coque more emplastri, donec ex fusco nigrescat.

Onguent brun ou de la mère.

Prenez de la graisse de porc, du beurre frais, de la cire jaune, du suif de belier, de la litharge préparée, de chacun huit onces; de l'huile d'olive, une livre; cuisez le tout à petit feu, en remuant continuellement jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'une emplâtre, & qu'il soit devenu d'un brun tirant sur le noir. On ne doit mêler la litharge que lorsque toutes les graisses sont fonduës.

Cet onguent est un des meilleurs suppuratifs qu'on puisse employer; il est d'un très-grand usage dans tous nos Hôpitaux; il meurit promptement les abcès & ramollit les tumeurs dures & phlegmoneuses.

Unguentum ad scabiem.

℞ Axungiæ suillæ lotæ unc. vj. Radicis lapathi sylvestris ad putrilaginem coctæ & per fetatium tractæ, florum sulphuris, ana unc. j. s. Unguenti populei in succo caulæ nutriti, unc. f. Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum ex tempore parandum.

Onguent pour la gale.

Prenez du sain-doux bien lavé, six onces; de la racine de patience sauvage cuite en bouillie & passée au tamis, de la fleur de soufre, de chacune une once & demie; de l'onguent de peuplier, une demi-once; mêlez bien le tout dans un mortier, & faites-en un onguent dans l'occasion.

On se sert avec succès de cet onguent, pour dissiper la gale, la gratelle & quelques autres maladies de la peau de cette espèce. Si ces maladies sont vives, accompagnées de chaleur & de rougeur, on doit préparer le malade par l'usage du petit lait, de la purgation, ou même de la saignée; ensuite on frotte pendant plusieurs jours de suite toutes les parties galeuses sans exception, on les couvre d'un papier brouillard & d'un linge, & on les laisse ainsi enveloppées pendant vingt-quatre heures.

On ne doit préparer cet onguent que lorsqu'on en a besoin, parce qu'il ne se conserve pas.

Unguentum de styrace.

℞ Olei nucum unc. xj. Colophoniz unc. xv. Styracis liquidæ, gummi elemi, ceræ flavæ, ana unc. vij. & s. M. fiat unguentum, s. a.

Onguent de styrax.

Prenez de l'huile de noix nouvelles, onze onces; de la colophane, quinze onces; du styrax liquide, de la gomme elemie, de la cire jaune, de chacun sept onces & demie.

On fera fondre d'abord la colophane, la gomme elemie & la cire jaune, & lorsque ces matières seront fonduës, on y ajoutera le styrax & l'huile de noix, & on achevera de cuire le tout en consistance d'onguent, en observant de remuer souvent; lorsqu'il aura la consistance nécessaire, on le passera au travers d'un linge, & on continuera de le remuer jusqu'à ce qu'il soit bien refroidi.

Cet onguent est un très-bon suppuratif & un excellent résolutif: on l'emploie dans les grandes contusions pour dissiper les ecchimosés dans les gangrenes de causes internes, sur tout dans celles du coccyx, à la suite des fièvres malignes; il favorise la chute des escarres gangreneuses & la suppuration des parties qui sont au-dessous.

Sal sive Saccharum lactis.

℞ Seri lactis clarificati, q. v. vaporet ad pelliculam in vase vitreo balneo maris; reponet in cella, ut concrecant crystalli, aqua frigidâ ablue.

Sel ou Sucre de lait.

Prenez du petit lait clarifié, une quantité suffisante; faites-le évaporer jusqu'à pellicule dans un vaisseau de verre & à la chaleur du bain marie; mettez-le à la cave pour faire cristalliser le sel que vous laverez un peu avec de l'eau fraîche.

Cette substance est le sel essentiel des plantes qui ont servi d'alimens à l'animal, uni avec une matière grasse dans les viscères des animaux; il est très-adoucissant & bon dans les maladies dans lesquelles la lymphe a un trop grand degré d'âcreté. On le recommande pour la goutte & pour les maladies de poitrine; mais il ne paroît pas qu'il ait encore produit de grands effets.

Lapis divinus seu opthalmicus.

℞ Vitrioli Cyprini nitidi, nitri, aluminis rupei, ana unc. vj Exactè pulverata & mixta mitte in matracciam, liquefiant ex arena: liquefactis adde camphoræ pulveratæ drachm. ij. Massam frigidâ, vase fracto exime & serva.

Pierre divine ou ophtalmique.

Prenez du vitriol bleu ou de Chypre, très-pur, du nitre purifié, & de l'alun de roche, de chacun six onces; mettez les en poudre & les mêlez dans un matras que vous poserez au feu de sable, afin que la matière se fonde, & lorsqu'elle sera fondue, vous y jetterez deux gros de camphre en poudre: laissez-la refroidir & cassez le matras pour la conserver séchement.

C'est un très-bon remède dans les maladies des yeux qui dépendent d'un

engorgement lymphatique dans les vaisseaux. On le délaye dans un peu d'eau & on en fait un collyre qui resserre & fortifie ces vaisseaux après les avoir dégorgé.

Tabellæ restaurantes Kunckelii.

℞ Amygd. dulcium excortic. nucleorum pini excortic. ana. unc. j. Cinnamomi acur. drachm. j. Sem. cardamomi min. drachm. f. Antimonii crudi Hungar. tenuissimè pulv. drachm. iiij. f. Sacchari albiissimi pulv. unc. iv. F. f. art. tabellæ ponderis drachm. j.

Tablettes restaurantes de Kunckel.

Prenez une once d'amandes douces pelées, & autant de celles de pin; un gros de canelle en poudre; un demi gros de semences de petit cardamome; trois gros & demi d'antimoine de Hongrie le plus fin, réduit en poudre impalpable; quatre onces de sucre fin: faites-en selon l'art des tablettes du poids d'un gros, avec suffisante quantité d'eau de roses ou de canelle.

Elles sont bonnes pour la gale & pour toutes les maladies de la peau qui proviennent du vice des glandes du bas-ventre & des humeurs qui servent à la digestion. On s'en sert avec succès pour dissiper les langueurs qui suivent la petite vérole & les affections erysipelaterles; la dose est d'un gros soir & matin.

Vitrum antimonii ceratum.

℞ Vitri antimonii pulverati unc. j. Cere flavæ scrup. iv. Liquefiat cera in cochleare ferreo igne modico, cui statim pulverem admisce, spatulâ agitentur per dimidiâ horæ spatium, donec exsiccata materia fuscum colorem acquisiverit. Pulvera & serva.

Verre d'antimoine ciré.

Prenez du verre d'antimoine en poudre, une once; de la cire jaune, quatre scrupules; faites fondre la cire dans une cuiller de fer sur un feu doux, & ajoutez-y la poudre, remuez bien le tout avec une spatule pendant l'espace d'une demi-heure, jusqu'à ce que la matière soit desséchée & ait pris une couleur de tabac: mettez-la en poudre & la gardez.

Ce remède qui a été publié par les Sçavans de la Société d'Edimbourg, a au moins autant de succès contre la dysenterie que l'ypécacuana: il n'est pas moins bon dans les pertes des femmes, rouges ou blanches, lorsque ces accidens dépendent du vice des humeurs qui sont dans les premières voies; on le donne en poudre ou dans quelque conserve; la dose est depuis deux grains jusqu'à huit, ou même douze. Il purge doucement par embas & fait quelquefois vomir; mais ces effets sont doux, & on peut le regarder comme une préparation moyenne entre le kermes minéral & l'antimoine diaphorétique.

Tinctura metallorum, sive Liliûm Paracelsi.

℞ Reguli Veneris, Jovis antimonii martialis, ana unc. iv. Pulverati & mixti liquefiat simul in regulum, cui pulverato admisce nitri purissimi, tartari, pulveratorum, ana lib. j. & unc. ij. Projice per vices in crucibulum & detonent, tum igne vehementissimo liquentur,

Qqqqq ij

materiam ex crucibulo extractam pulvera, calentem adhuc mitte in matrarium & super affunde spiritus vini rectificati, q. l. digere per aliquot dies igne arenæ identidem agitando, & saturata tinctura eliciatur.

Lilium de Paracelse.

Prenez des régules de Venus, de Jupiter & d'antimoine martial, de chacun quatre onces; mettez-les en poudre, afin de les bien mêler & d'en faire un régule selon l'art. Réduisez-le en poudre & le mêlez avec une livre deux onces de nitre purifié & autant de tartre en poudre; projetez peu à peu dans un creuset rouge & faites-en la détonnation, & ensuite poussez le feu pour mettre la matière en fusion, jetez-la toute chaude dans un mortier & la réduisez vite en poudre, afin de la mettre aussitôt dans un matras de verre, versez dessus une suffisante quantité d'esprit de vin rectifié, & laissez le mélange en digestion sur un feu de sable pendant quelques jours, afin qu'il s'en fasse une bonne teinture.

Comme cette préparation est sujette à déposer & à se décolorer avec le temps, il est bon d'ajouter à la teinture quelques gouttes d'huile essentielle d'oranges ou autres.

C'est un excellent cordial & diaphorétique; il ranime singulièrement le mouvement des solides, & on l'emploie avec succès dans les foiblesses qui accompagnent les crises, ou bien pour favoriser l'effet des évacuans qui n'agissent pas assez promptement, faute d'action dans les nerfs. La dose est depuis trois gouttes jusqu'à quinze.

Aurum potable.

℞ Auri purissimi semi drachmam, aquæ regię unc. ij. F. dissolutio, solutioni affundatur olei essentialis toris marini unc. j. Liquores confusi agitentur & reponantur, subsidebit aqua regia auro spoliata quod cum oleo supernabit: oleum auro imprægnatum decanta & misce cum spiritus vini rectificati unc. v. Digerantur per mensem donec mixtura colorem purpureum acquiriverit

Or potable.

Prenez un demi gros d'or fin, & faites-en la dissolution dans deux onces d'eau régale: lorsqu'elle sera faite, vous ajouterez une once d'huile essentielle de romarin, & vous remuerez bien le tout ensemble, après quoi vous le laisserez reposer; l'huile enlevera l'or à l'eau régale & lui surnagera: on la decantera avec soin & on la mêlera avec cinq onces de bon esprit de vin rectifié; on laissera tout en digestion pendant un mois dans une étuve, jusqu'à ce que la liqueur devienne pourpre.

On a donné à cette teinture d'or le nom d'or potable, parce que c'est de toutes les teintures celle qui peut se prendre intérieurement avec le plus de sécurité: tous les Médecins conviennent que l'or est un excellent cordial, capable d'exciter le mouvement du cœur & des artères lorsqu'il est trop languissant, & de procurer d'heureuses crises dans bien des cas où le principe vital est presque éteint, telles que les apoplexies sereuses, les paralysies de différentes espèces, la plupart des fièvres malignes. La dose est depuis six gouttes jusqu'à

quinze, dans du vin d'Espagne, dans du bouillon ou dans un petit morceau de sucre.

Les fameuses gouttes du Général Lamotte ne sont qu'une teinture d'or peu différente de celles que nous proposons, du moins quant aux effets; on doit prendre garde de ne pas donner la teinture d'or dans les maladies inflammatoires, à cause que les huiles spiritueuses ne conviennent pas dans ces sortes de cas.

Ferrum aquâ solutum Dñi. Lemery.

℞ Limaturæ ferri purissimæ ac recentis q. v. mitte in vas terreum vitreatum & super affunde aquæ purissimæ q. f. ad supereminentiam quatuor digitorum: æri expose, atque singulis diebus spatulâ mixturam agita: aquam sedulo affunde in locum illius quæ abiit in vapores, ne aer cum ferro communicet atque cum eo in rubiginem efflorescat. Post mensis spatium ferrum solutum erit in pulverem tenuissimum nigerrimum, quem exsicca & serva ad usum.

Diffolution du mars par l'eau commune de M. Lemery.

Prenez de la limaille de fer bien brillante & bien nette, telle quantité que vous voudrez, mettez la dans une terrine de grès ou de terre vernissée & versez dessus une suffisante quantité d'eau commune bien nette pour qu'elle surnage d'environ quatre doigts, remuez bien le tout & le laissez exposé à l'air sous un alis; ayez soin de le bien remuer tous les jours avec une espatule pour empêcher la limaille de se grummeler, & sur tout ayez grand soin de verser de nouvelle eau à la place de celle qui aura pu s'évaporer, de crainte que l'air ne frappe la limaille & ne la fasse rouiller. Continuez de cette manière pendant l'espace d'un mois, jusqu'à ce que vous trouviez tout le fer dissous en une poudre impalpable très-noire: vous la ferez sécher & la passerez au tamis de soie.

C'est la meilleure de toutes les préparations de fer qu'on puisse employer: ce métal est presque dans son entier, & est par cette opération infiniment divisé, ce qui le rend très-propre à tous les usages auxquels on emploie le fer ordinairement. La dose est de huit grains dans quelques conserves ou entre deux soupes.

Panacea mercurialis.

℞ Mercurii dulcis unc. vi. Lavigatum in mortario marmoreo, mitte in ampullam vitream capacem arenæ impositam, sublima septies, phialam singulâ vice frangendo & fæces abjiciendo. Sublimato lavigato & cucurbitæ vitreæ indito affunde spiritus vini rectificati & aromatibus aliquot imprægnati ad supereminentiam quatuor digitorum, digerantur per quindecim dies sæpius agitando, tum vasis refrigeratis spiritum vini per inclinationem effunde, panaceam exime & exsicca.

Panacée mercurielle.

Prenez six onces de mercure doux en poudre, & mettez-les dans une bouteille convenable sur un feu de sable, sublimez-le sept fois selon l'art, en cassant la bouteille à chaque fois & en séparant les scories. Mettez ce sublimé dans une cucurbite après l'avoir porphyrisé, & versez par-dessus de l'esprit de vin rectifié & aromatique, en sorte qu'il surnage de quatre doigts: faites-le digérer pendant quinze jours en remuant souvent la bouteille, & versez l'esprit de vin par inclination, pour avoir la panacée que vous ferez sécher.

Agaricus stipticus Brossardi.

℞ Agarici pedis equini facie Inst. R. H. 562. q. v. hujus cortex exterior & albus, cutello abradatur, eximatur pars fungosa & mollior quæ à ligno separetur: hæc in frustula diversæ crassitiæ pistillo ligneo tundatur. Servetur ad usum.

Agaric astringent de Brossard.

Prenez de l'espèce d'agaric qui ressemble à un pied de cheval & qui croît sur les vieux chênes: emportez-en avec un couteau l'écorce blanche & dure jusqu'à une substance fongueuse qui prête sous le doigt comme une peau de chamois; séparez entièrement cette substance des parties ligneuses & dures de l'agaric, & faites-en des morceaux de différentes grandeurs: battez-les bien pour les aplatisir & les rendre maniables, & gardez pour l'usage.

Ce remède a été employé avec succès pour arrêter les hémorragies qui surviennent dans les amputations, sans qu'il soit nécessaire d'employer de ligature; & ce succès a été attesté par les plus habiles Chirurgiens.

Pour l'employer on applique sur l'artère coupée un morceau de cette substance ainsi préparée, qui soit un peu plus grand que la plaie, & présenté du côté qui est opposé à l'écorce; par-dessus ce morceau on en met un autre plus grand, & par-dessus le tout un appareil convenable.

Il faut choisir l'agaric qui soit sain & rejeter celui qui est piqué des vers: cette espèce d'agaric est le même qui sert à faire de l'amadou.

Pulvis de gutteta vulgaris.

℞ Visci querni, radicum fraxinellæ, præoniæ maris, seminis ejusdem, ana unc. ℥. Semin. atriplicis drachm. ij. Cranii humani drachm. iij. Corallii rubri præparati drachm. ij. Ungulæ alcis præparatæ unc. ℥. Foliorum auri scrup. j. Fiat omnium pulvis tenuissimus.

Poudre de guttete.

Prenez des tiges de gui de chêne, de la racine de fraxinelle, de la racine de pivoine mâle, & des semences de la pivoine, de chacune demi-once; de la graine d'arroches, deux gros; du crâne humain, trois gros; du corail rouge préparé, deux gros; du pied d'élan préparé, une demi-once; & des feuilles d'or battu, un scrupule; faites-en une poudre très-fine que vous garderez sèchement.

On emploie avec succès cette poudre pour calmer les mouvemens convulsifs & épileptiques des enfans, & presque toujours avec un succès favorable: elle réussit quelquefois dans la vraie épilepsie des adultes. La dose est depuis quinze grains jusqu'à un demi-gros, dans quelque potion ou liqueur appropriée.

Aqua picis liquidæ.

℞ Picis liquidæ mensuram j. Mitte in vase terreo vitreato cum operculo, super affunde aquæ communis frigidæ mensuras iv. Agita per sex circiter horæ minuta spatulâ lignæ & loco frigido reponere ut pix subsideat: oleum vel spumam supernatantem exime, subjectumque liquorem decanta & serva.

Eau de goudron.

Prenez une pinte de goudron & mettez-le dans un vaisseau de terre vernissé, garni de son couvercle, versez quatre pintes d'eau froide, & remuez le tout avec une espatule de bois pendant l'espace de cinq ou six minutes, & laissez reposer le tout dans un lieu frais pendant trois ou quatre jours, après quoi vous ôterez un peu d'huile & d'écume qui se trouvera à la surface, & vous verserez doucement l'eau par inclination. Vous la garderez dans des bouteilles de verre ou de grès bien bouchées, & dans un lieu frais, de crainte que la partie spiritueuse ne s'évapore.

L'eau de goudron a commencé à être en réputation dans les contrées septentrionales de l'Amérique, où on l'emploie avec beaucoup de succès contre le scorbut : on a trouvé aussi qu'elle étoit d'un grand avantage dans la petite vérole, sur tout dans celle qui est accompagnée de malignité & de gangrene ; en effet, elle contient un acide végétal tempéré, qu'on a de tout temps reconnu être très-bon dans ces sortes de maladies. Cet acide qui est uni à une partie balsamique, fait une espèce de savon très-pénétrant, propre à atténuer & à résoudre les embarras lymphatiques & à guérir les obstructions.

L'eau de goudron est opérative & diurétique, & en même temps on s'aperçoit qu'elle donne du ressort aux fibres, puisqu'elle élève & développe le pouls. C'est encore un excellent remède dans les suppurations intérieures & dans les maladies de langueur, parce qu'elle est balsamique & antiputride. On peut voir dans le Traité de l'eau de goudron, composé par l'Evêque de Cloyne, tous les avantages qu'on peut attendre de ce remède.

Infusum catarrhale Gorteri.

℞ Salis ammoniaci purificati, salis alcalini fixi ex absynthio, ana drachm. j. Solve ex infusionis summitatum hyssopi, vel scabiosæ, vel salviæ, veronicæ, agrimonix, ligni sassafras, vel tandem glycyrrhizæ lib. ij. Dos. unc. ij. vel iij. singulis horis.

Infusion de Gorter contre les catarrhes.

Prenez du sel armoniac purifié, du sel alcali fixe, soit de tartre, soit d'absynthe, ou de chardon béni, de chacun un gros ; faites-les fondre dans deux livres d'infusion d'hyssope, en guise de thé, ou de scabieuse, de sauge, de veronique, de sassafras, ou enfin de réglisse, & passez.

La dose est de deux ou trois onces toutes les heures.

Julapium catarrhale Gorteri.

℞ Aquæ pulegii, hyssopi, ana unc. iv. Salis ammoniaci depurati, absynthii, ana scrup. ij. rad. contrayervæ, theriacæ, ana drachm. f. Laudani liquidi Sydenham gutt. xx. Olei corticis citri, sassafras, ana gutt. iv. Sacchari albi drachm. j. Syrupi papaveris albi unc. j. Dos. unc. j. omni horâ.

Julep de Gorter contre les catarrhes.

Prenez de l'eau de pouilliot & d'hyssope, de chacune quatre onces ; du sel

ammoniac purifié, & du sel d'absynthe, de chacun deux scrupules; de la racine de contrayerva, de la thériaque, de chacune un demi-gros; du laudanum de Sydenham, vingt gouttes; de l'huile essentielle d'écorce de citrons, de l'huile de sassafras, de chacune quatre gouttes; du sucre en poudre, un gros; du syrop diacode, une once; mêlez.

La dose est d'une once toutes les heures.

Ces deux remèdes ont été reconnus par M. Gorter, Médecin de Hollande, pour spécifiques dans l'espèce de catarre épidémique qui régna en 1733. par toute l'Europe. Cette maladie qui régna en même temps dans tant de pays différens, qui éprouvèrent tous une forte gelée au commencement de l'automne & d'épais brouillards, beaucoup d'humidité & une chaleur extraordinaire dans le cœur de l'hiver, paroît devoir son origine à quelques particules hétérogènes que l'air ainsi chargé de vapeurs déposoit dans la trachée artère & sur la membrane pituitaire, d'où elle se repandoit dans toute l'habitude du corps & excitoit une toux violente & convulsive, la fièvre & beaucoup d'accidens fâcheux. Rien n'eut un meilleur succès pour guérir cette sorte de catarre que l'infusion dont nous venons de donner la description; son usage fut bientôt suivi de l'adoucissement de la toux & d'une ample expectoration de phlegmes épais, & les malades eurent une bonne transpiration.

Le Julep dont nous venons de donner la description, sert aux mêmes fins pour les vieillards, les valérudinaires & les personnes délicates en qui la circulation étoit trop languissante, & chez qui d'ailleurs l'opium étoit absolument nécessaire pour appaiser la toux.

On se sert en France de la thériaque avec assez de succès, mais non pas si général que celui des remèdes de M. Gorter.

Decoctum album.

℞ Cornu cervi ad albedinem calcinati & supra porphyrium lavigati unc. ℥. Micæ panis albissimi unc. ij. Coque leviter in aquæ communis lib. vi. Cola & edulcora sacchari albissimi q. ℥. adde aquæ naphæ vel cinnamomi hordeatæ drachm. ij.

Décoction blanche.

Prenez de la corne de cerf calcinée jusqu'à blancheur & bien porphyrisée, une demi-once; de la mie de pain le plus blanc, deux onces; faites-les bouillir légèrement dans six livres d'eau; passez & edulcorez avec suffisante quantité de sucre fin; ajoutez si vous voulez deux gros d'eau de fleur d'orange ou bien de cannelle orgée.

La dose est de quatre onces de deux en deux heures.

C'est une excellente tisane dans les dévoiemens dysentériques accompagnés de tranchées & de douleurs d'entrailles, dans les tenèbres & dans les ardeurs d'urine. En un mot, c'est une boisson très-efficace lorsqu'il s'agit d'adoucir & d'émousser l'âcreté des matières qui irritent les membranes des premières voies.

Decoctum

Decoctum amarum.

℞ Radicis gentianæ in taleolas sectæ drachm. ij. Bulliant per horæ femi quadrantem, in aquæ fluvialis lib. iv. Tum adde summitatum centaurii minoris, cardui benedicti, scordii siccatarum, flavedinis corticis citrei recentis, ana drachm. ij. Fiat decoctum.

Décoction ou Tifane amère.

Prenez deux gros de racines de gentiane coupées par tranches, faites-les bouillir pendant un demi-quart d'heure dans quatre livres d'eau de rivière, ajoutez des sommités de petite centaurée, de chardon bénit & de scordium, de l'écorce de citrons récente, de chacune deux gros; après une légère ébullition, retirez le vaisseau du feu, & laissez infuser les matières, après quoi vous passerez.

Cette tifane est utile pour rétablir les viscères affoiblis par de longues maladies, sur tout par les fièvres, lorsque la bile n'ayant pas assez d'amertume ne peut pas perfectionner la digestion des alimens, sur tout quand les urines sont crues, pâles & abondantes; elle donne de l'appétit & de la chaleur en augmentant le pouls. La dose est d'un verre toutes les quatre heures.

Decoctum sudoriferum.

℞ Ligni sancti in scobem redacti unc. j. f. Radicum Chinæ per taleolas sectæ, falsæparillæ minutim fractæ, ana unc. ij. Macera calidè per viginti quatuor horas, in aquæ fluviat. lib. viij. Dein coque ad lib. vj. Sub finem adde rasuræ ligni sassafras drachm. iij. Glycyrrhizæ rasæ & contusæ semi unciam.

Décoction ou Tifane sudorifique.

Prenez du bois de gayac en coupeaux, une once & demie; de la squine coupée par tranches, & de la falsépareille hachée bien menu, de chacune deux onces; faites-les macérer pendant vingt-quatre heures dans huit livres d'eau de rivière chaude, & ensuite faites bouillir jusqu'à l'évaporation de deux livres; ajoutez trois gros de sassafras rapé & une demi-once de réglisse effilée.

La dose est d'un verre de demi-heure en demi-heure, on doit la prendre chaude & dans le lit; elle excite abondamment la transpiration & la sueur, ce qui la rend fort utile dans les rhumatismes & autres maladies de la même espèce, dans lesquelles il est nécessaire d'évacuer par la transpiration.

Acetum prophylacticum.

℞ Summitatum recentium absynthii majoris & minoris, rorismarini, salviæ, mentæ, rutæ, ana unc. j. f. Florum lavandulæ siccatorum unc. ij. Allii drachm. ij. Calami aromatici, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moscharæ, ana drachm. ij. Aceti optimi lib. viij. Macera calore solis vel igne arenæ in matraccio ritè obturato, per duodecim dies, cola & exprime & filtra, tum adde camphoræ spiritu vini solutæ unc. f.

Vinaigre contre la peste, ou des quatre voleurs.

Prenez des sommités fraîches de la grande & de la petite absynthe, du romarin,

R r r r r

de la sauge, de la menthe & de la rue, de chacune une once & demie; des fleurs sèches de lavande, deux onces; de l'ail, deux gros; de la racine d'acorus, de la cannelle, des cloux de girofle & de la muscade, de chacune deux gros; & huit livres de bon vinaigre; enfermez ces matières dans un grand matras, & les faites macérer pendant douze jours au soleil ou au bain de sable, passez avec expression & filtrez; ajoutez ensuite une demi-once de camphre dissoute dans l'esprit de vin.

On regarde cette composition comme un des meilleurs préservatifs qu'on puisse employer contre la peste: on en prend une cuillerée le matin à jeun, & une le soir, & on en respire souvent dans un flacon.

Laudanum liquidum sydenhami.

℞ Opii selecti in taleolas secti unc. ij. Croci unc. j. Cinnamomi caryophyllorum pulveratorum, ana drachm. j. Mite in vas idoneum, affunde vini Hispanici lib. j. Digere per aliquot dies balneo maris, vas identidem agitando, cola.

Laudanum liquide, ou gouttes anodynes de sydenham.

Prenez de l'opium choisi coupé par tranches, deux onces; du safran, une once; de la cannelle & du girofle en poudre, de chacune un gros; mettez-les dans un vase convenable & versez par-dessus une livre de vin d'Espagne; laissez le tout en digestion pendant quelques jours au bain-marie, en remuant de temps en temps la bouteille; passez.

C'est une des meilleures préparations d'opium qu'on puisse employer, & en même temps un cordial excellent; il calme les grandes irritations & réveille le mouvement des solides; c'est pourquoi il est fort utile à la fin des fièvres malignes dans lesquelles le principe vital a beaucoup souffert, & où son action a besoin d'être soutenue: c'est un spécifique assuré dans les superpurgations. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à trente, dans quelque liqueur appropriée.

Il contient un grain d'opium environ sur dix-huit gouttes.

Looch ex Codice Parisensi.

℞ Pulveris liquiritiæ exquisitæ drachm. f. Affunde aquæ bullientis unc. iv. Et post debitam infusionem fiat cum xij. amygdalis dulcibus excorticatis emulio: tum

℞ Gummi tragacanthi tenuissimè pulverati grana xviii. Sensim affunde lac amygdalinum identidem agitando. Adde syrapi diacodii, althææ Ferneii, ana unc. f. Olei amygdalarum dulcium unc. j Tandem aquæ naphæ drachm. ij.

Looch de la Pharmacopée de Paris.

Prenez un demi-gros de poudre de réglisse bien fine, versez dessus quatre onces d'eau bouillante, & après une infusion convenable, faites-en une émulsion avec douze amandes douces pelées.

Prenez ensuite dix-huit grains de gomme adragant en poudre très-subtile, & versez dessus peu à peu cette émulsion, en remuant bien à mesure dans un mortier

de marbre; ajoûtez une demi-once de syrop diacode & autant de celui de guimauve de Fernel; une once d'huile d'amandes douces, & enfin deux gros d'eau de fleurs d'orange.

Ce looch est un des meilleurs adoucissans qu'on puisse employer dans les toux invétérées; il est très-propre à émousser l'âcreté de la lymphe qui inonde le larinx; & comme il est incrassant, il en facilite l'expectoration. Le syrop diacode qui y entre, contribue aussi à lui faire calmer la toux, en appaisant les irritations des nerfs. La dose est d'une cuillerée de temps en temps.

Trochisci de tussilage anisatâ.

℞ Caput papaveris albi siccatorum absque seminibus unc. j. s. Florum vel radicum recentium tussilaginis unc. j. Hordei mundati unc. s. Coq. in aqua comm. s. q. colatura calore balnei maris vaporet ad medias; tunc adde extracti glycyrrhizæ, sacchari albi, gummi arabici, ana. unc. v. Evaporationem perge ad extracti solidi consistentiam, demum adde olei essentialis anisi scrup. j. Fiant ex arte trochisci.

Trochisques de tussilage anisé.

Prenez des têtes sèches de pavot blanc, une once & demie; des fleurs ou des racines fraîches de tussilage, une once; de l'orge mondé, demi-once; faites-les bouillir dans une suffisante quantité d'eau & passez la décoction; évaporez-la jusqu'à moitié; alors jetez-y du jus de réglisse noir coupé par morceaux, du sucre en poudre, & de la gomme arabique, de chacun cinq onces; faites bien fondre le tout & continuez à cuire jusqu'à ce que la composition ait acquis la consistance d'un extrait solide; ajoûtez enfin un scrupule d'huile d'anis & faites-en des trochisques suivant l'art.

Ces trochisques sont incisifs & calmants, ils conviennent très-bien dans la toux opiniâtre, sur tout dans celle qui est occasionnée par l'irritation d'une sérosité âcre sur le larinx & sur la membrane intérieure de la trachée artère.

Opiata mesenterica.

℞ Gummi ammoniaci unc. s. Foliorum fenæ drachm. vj. Aquilæ albæ, radicis æri, aloës succotrinæ, ana drachm. ij. Pulveris cornachini, rhei electi, ana drachm. ij. Limaturæ martii preparatæ unc. s. In pulverem resoluta misce c. s. q. syrupi de pomis compositi, s. opiate.

Opiate mesentérique.

Prenez une demi-once de gomme ammoniacque; six gros de feuilles de fené; du mercure doux, de la racine d'arum, de l'aloës succotrin, de chacune deux gros; de la poudre de cornachine & de la rhubarbe, de chacune trois gros; de la limaille de fer préparée, une demi-once; réduisez tout en poudre & mêlez avec suffisante quantité de syrop de pommes composé pour faire une opiate.

La dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux drachmes.

Lithontriptique de Mademoiselle Stephens.

Ce remède a été publié par ordre du Parlement d'Angleterre, sur les certificats des Commissaires nommés pour examiner son utilité, efficacité, & pouvoir de dissoudre la pierre, & sur ces mêmes certificats le Parlement a accordé environ cent quatorze mille livres pour récompense à ladite Demoiselle Stephens.

Ce remède consiste en une Poudre, une Décoction & des Pilules.

Poudre lithontriptique de Mademoiselle Stephens.

Prenez des coquilles d'œufs de poules bien sèches, bien nettes, & où il ne soit rien resté des blancs, écrasez-les bien avec les mains & remplissez-en un creuset qui contienne environ trois chopines; placez le creuset dans le feu & le couvrez; mettez des charbons pardessus & faites tout autour un feu clair que vous continuerez jusqu'à ce que les coquilles soient calcinées au gris-blanc & qu'elles ayent acquis un goût âcre & salé. Cette opération doit durer huit heures: mettez ces coquilles ainsi calcinées dans un vaisseau de terre bien net, & faites en sorte qu'il reste de l'espace vuide pour que les coquilles puissent se gonfler; laissez-les dans cet état pendant deux mois dans un lieu sec; ces coquilles prendront un goût plus doux, & la partie qui sera suffisamment calcinée deviendra assez fine pour passer à travers un tamis de crin ordinaire, ce qu'il ne faudra pas manquer de faire.

Pareillement on prendra des limaçons de jardin avec leurs coquilles, on les nettoiera bien & on en remplira un creuset semblable au précédent: on le mettra au feu & on le laissera jusqu'à ce que les limaçons ayent cessé de fumer, c'est-à-dire, pendant environ une heure: on les pilera tout de suite, & la poudre doit être d'un gris fort obscur si l'opération a été bien faite.

Quand ces poudres sont ainsi préparées, il faut mêler ensemble dans un mortier six parties de la poudre de coquilles d'œufs, & une partie de la poudre de limaçons, & passer la poudre au travers d'un tamis fin; enfin on la conservera séchement dans une bouteille de verre.

On peut préparer les coquilles d'œufs pendant toute l'année; cependant le meilleur temps est pendant l'été. Celle des limaçons se fait dans le mois de Mai.

Décoction lithontriptique de la même.

Prenez quatre onces & demie du meilleur savon d'Alicante, battez-le dans un mortier avec une bonne cuillerée de poudre de cresson sauvage, brûlé jusqu'à noirceur, & avec autant de miel, jusqu'à ce que le tout soit en consistance de pâte, formez-en une boule.

Prenez cette boule & des feuilles ou fleurs de camomille, des feuilles de fenouil doux, des feuilles de persil & de bardanes, de chacune une once; si ces plantes ne sont pas vertes ou fraîches, prenez une once de leurs racines; on hachera bien le tout & on le fera bouillir pendant une demi-heure dans deux pintes d'eau de rivière; passez la décoction & mêlez-y du miel pour l'adoucir.

Pilules lithontriptiques de la même.

Prenez des quantités égales de limaçons calcinés, de semences de carotte sauvage, de semences de bardane, des fruits de frêne, des grateculs & des bayes d'aubepine; faites-les brûler jusqu'à noirceur, ou ce qui est la même chose, jusqu'à ce qu'ils cessent de fumer; pulvérisez-les ensemble dans un mortier & les passez par un tamis très-fin. Prenez une cuillerée de ce mélange, quatre onces du meilleur savon d'Alicante & suffisante quantité de miel, faites-en une masse de pilules dont on formera soixante dans une once.

Ceux qui sont incommodés de la pierre, soit dans la vessie, soit dans les reins, doivent prendre la poudre trois fois par jour; sçavoir, le matin après le déjeuner, l'après midi sur les cinq à six heures, & le soir avant que de se mettre au lit. La dose est d'une drachme dans quatre cuillerées de vin blanc, de cidre, ou de petite bière: après chaque dose il faut boire un demi setier de la décoction, froide ou tiède: si ces remèdes causent quelque douleur, on donnera au malade une potion calmante: s'il est constipé, on lui fera prendre un peu d'électuaire lénitif, ou quelqu'autre laxatif de cette espèce; mais seulement dans les cas de nécessité, crainte qu'il ne survienne quelque dévoiement qui précipiteroit trop les remèdes.

Si cet accident survenoit, on pourroit y remédier, en augmentant la dose de la poudre qui est astringente, ou en diminuant celle de la décoction qui est laxative, ou bien de quelqu'autre manière convenable.

Aux herbes & aux racines dont on vient de parler, Mademoiselle Stephens substitue quelquefois la mauve, la guimauve, la mille-feuille à fleurs rouges ou blanches, le pissenlit, le cresson de fontaine ou le raifort sauvage. Elle n'a remarqué aucune différence essentielle dans ces plantes.

Le principal usage des pilules est dans les accès de néphrétique accompagnés de vomissemens, suppressions d'urine. La dose est de cinq pilules toutes les heures, jour & nuit jusqu'à ce que l'accès soit dissipé.

Elles sont aussi très-bonnes pour prévenir la formation de la gravelle, si les personnes qui y sont sujettes en prennent tous les jours dix ou quinze pilules.

Autre poudre lithontriptique.

Prenez des feuilles vertes de guimauve, de mercuriale, de saxifrage & de pariétaire, de chacune trois poignées; coupez-les menu & pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte: ôtez-les & les étendez dans une terrine vernissée & faites-les sécher à l'ombre en les remuant de temps en temps; on en fait infuser un gros dans de l'eau bouillante, & on en boit trois ou quatre tasses tous les matins & tous les soirs avec un peu de sucre & une demi-cuillerée d'huile de ben nouvellement tirée.

Ce remède est moins désagréable que le précédent, & a encore l'avantage de calmer les ardeurs d'urine & d'adoucir toutes les âcretés de cet excrement; il rafraîchit les reins & la vessie, & tient le ventre libre.

Pilulæ balsamicae Stahl.

℞ Gummi hederæ, juniperi electorum, ana unc. ij. s. Extracti aloës gummosi, myrrhæ gummosi, ana unc. ij. Extracti absynthii cum vino parati, cardui benedicti cum vino parati, cochleariæ cum aqua parati, ana unc. j. & drachm. viij. Extracti fumaricæ cum vino parati, hellebori nigri cum aqua parati, rhei cum aqua parati, ana drachm. v. Terebinthinæ Venetæ unc. j. F. s. a. pillulæ ponderis grani unius.

Pilules balsamiques de Stahl.

Prenez de la gomme de lière & de celle de genièvre, de chacune deux onces & demie; des extraits gommeux de myrrhe & d'aloës, de chacun deux onces; des extraits d'absynthe & de chardon benit tirés avec du vin, de l'extrait de cochlearia tiré avec l'eau, de chacun une once sept gros; de l'extrait de fumeterre préparé par le vin, des extraits d'ellébore noir & de rhubarbe préparés à l'eau, de chacun cinq gros; de la térébenthine de Venise, une once; faites-en des pilules d'un grain.

Telle est la recette des fameuses pilules de Stahl qui a été publiée dans la Pharmacopée de Paris.

Elixirium cordiale Dñi. Garus.

℞ Aloës unc. ij. s. Myrrhæ semi unciam. Croci orientalis drachm. ij. Cinnamomi acuti caryophyllorum, nucis moschatae, scrup. j. Mitte in matracium & affunde spiritus vini rectificati lib. ij. Aquæ communis unc. ij. Digere per horas xij. distilla balnei calore ad siccitatem; tum misce spiritus distillati & syrupi capillorum veneris æqualem portionem, aquæ naphæ optimæ q. s. & per aliquot dies decanta.

Elixir cordial de Garus.

Prenez deux onces & demie d'aloës; une demi-once de myrrhe; deux gros de saffran; de la cannelle, du girofle & de la muscade, de chacun un scrupule; mettez-les dans un matras à digérer pendant douze heures, avec deux livres d'esprit de vin rectifié; & distillez ensuite au bain-marie jusqu'à siccité. Mêlez la liqueur qui viendra avec autant de syrop de capillaire, & ajoutez suffisante quantité d'eau de cannelle, & décantez au bout de quelques jours.

Spiritus volatilis sericeus.

℞ Coccorum bombycis, vel texti alicujus sericei simbriati q. vol. distilla s. a. igne arenæ in retortâ vitreâ cum adjecto excipulo, transibunt datis intervallis phlegma, spiritus & sal volatile & oleum, denique ignem gradatim adaugendo: quæ omnia in excipulum transferunt mitte in cucurbitam vitream cum spiritus vini rectificati unc. iv. Pro singulis producti libris & olij essentialis lavendulæ drachmâ: adjecto capitello atque excipulo, distilla calore balnei maris, prodibit spiritus volatilis desideratus.

Gouttes d'Angleterre.

Prenez des cocons de vers à soie, de la soie en écrue, ou quelque étoffe de soie effilée, telle quantité qu'il vous plaira; mettez-la dans une cornue de verre

lutée avec un récipient, & distillez à la chaleur du bain de sable, en commençant par un feu doux & en augmentant peu à peu sur la fin : ensuite on délutera le récipient & on mettra le produit dans une cucurbitte de verre garnie de son chapiteau : on y ajoutera quatre onces de bon esprit de vin rectifié par chaque livre de produit, & environ un gros d'huile essentielle de lavande ; ayant ajusté un récipient, on distillera le tout très-doucement au bain-marie, il passera dans le récipient un esprit volatil, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée : on l'appelle les gouttes d'Angleterre.

Sal volatile Anglicanum.

In operatione precedenti fiet sublimatio salis volatilil aromatici quod pennâ separabitur à capitulo,

Sel d'Angleterre.

Il se fera sublimé dans l'opération précédente au haut du chapiteau, un sel volatil, aromatique qu'on ramassera avec une plume & qu'on gardera dans une bouteille bien sèche & bien bouchée, parce qu'il est très-pénétrant.

Les gouttes d'Angleterre ne sont autre chose que l'esprit volatil de la soie aromatisé avec l'essence de lavande, & qu'on pourroit de même aromatiser avec l'essence de cannelle, de romarin ou de sauge, suivant qu'on en auroit besoin. Cet esprit est très-pénétrant & n'a pas une odeur aussi désagréable que celle des autres esprits volatils ; il passe aussi en plus grande abondance que celui qu'on retire des autres matières.

Les gouttes d'Angleterre ont les mêmes propriétés que les autres esprits volatils ; elles sont stinnelantes, elles raniment les mouvemens vitaux & sont utiles dans les assoupissemens ; elles atténuent & volatilisent la lymphe & résolvent celle qui est coagulée : enfin elles sont employées avec succès dans les vapeurs hystériques & dans toutes les affections nerveuses de cette nature.

Elles sont très-pénétrantes & ont plus d'activité que l'esprit volatile-aromatique-huileux ordinaire, & ont aussi moins de causticité. La dose est de sept à huit gouttes dans quelque véhicule approprié.

Le sel d'Angleterre a aussi les mêmes vertus que le sel volatil-aromatique-huileux, avec lequel il ne faut pas le confondre, comme on fait ordinairement ; il est beaucoup plus pénétrant & plus spécifique pour calmer les mouvemens convulsifs des hystériques.

REMÈDES DE ROTROU.

1°. *Tinctura aurifera Basili Valentini.*

℞ Antimonii crudi calcinati vel simpliciter pulverati partes iij Mitte in cucurbitam vitream loricatam & super affunde liquoris nitri fixati, sive alkæit Van Helmont, partes iv. agita & adjecto capitulo cæco digere igne arenæ per duodecim dies circiter, tum ignem leniter urge donec liquor ebullire incipiat. Liqueorem frigefactum cola & erit tinctura aurifera.

Teinture aurifique de Basile Valentin.

Prenez trois parties d'antimoine crud calciné ou simplement réduit en poudre ;

mettez-le dans une cucurbite de verre lutée, & versez pardessus quatre parties de l'alkaest de Vanhelmont, c'est-à-dire, de la liqueur de nitre fixé; remuez bien le tout & mettez-le en digestion au feu de sable pendant dix ou douze jours, après avoir couvert la cucurbite d'un chapiteau avengle: poussez le feu sur la fin jusqu'à ce que la matière bouille un peu, & laissez-la refroidir. Filtrez, vous aurez la teinture aurifique.

La dose est depuis quinze gouttes jusqu'à trente.

2°. Elixir auriferum.

Residuum ex processu precedenti, igne leni exsicca, & super affunde spiritus vini rectificati ad supereminentiam quatuor vel sex digitorum, agita & vase obturato, fiat digestio donec vini spiritus colorem rubrum acquisiverit, qui statim separetur, idque pluries repetatur donec spiritus vini pellucidus remaneat liquor, extractus alembico distilletur ad medias, erit elixir auriferum.

Elixir aurifique.

Faites sécher à un feu doux le résidu du procédé précédent, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié qui surnage de cinq ou six travers de doigts; remuez bien & laissez le tout en digestion dans un vaisseau de rencontre luté jusqu'à ce que l'esprit de vin soit coloré; séparez cette liqueur & versez de nouvel esprit de vin, ce que vous répétez jusqu'à ce qu'il ne prenne plus de teinture; alors vous mettrez tout ce que vous en aurez dans une cucurbite, & vous en distillerez la moitié; le reste qui aura contracté une couleur rouge foncée, sera l'elixir aurifique.

La dose est depuis dix gouttes jusqu'à vingt.

3°. Resolvens Paracelsi.

Fiat more solito diaphoreticum minerale, & peractâ detonatione, levique fusione diaphoreticum calidè in pulverem tenuissimum redigatur: atque illico mittatur in patinam terream vitreatam, & igne lenissimo exponatur: superaffunde aquæ cinnamomi spirituosæ unc. vj. Pro singulis diaphoretici libris, fiatque evaporatio ad siccitatem, materiem semper agitando.

Fondant de Paracelse.

On fera l'antimoine diaphorétique suivant la méthode ordinaire, & après l'entière détonation & la fusion, on broyera promptement le diaphorétique dans un mortier, & on le passera par un tamis: on mettra cette poudre dans un plat de terre vernissée sur un feu doux, & on versera pardessus six onces d'eau de cannelle spiritueuse par chaque livre de diaphorétique; on fera l'entière évaporation jusqu'à siccité en remuant bien la matière. On la gardera pour l'usage.

La dose est depuis trois grains jusqu'à douze.

4°. Putamina ovorum alkalisata.

℞ Putamina ovorum, à pelliculis mundata & lotionè repurgata calore solis exsiccata per mensis spatium in pulverem redigantur & porphyrio levigentur. Serva ad usum,

Alkali

Alkali de coquilles d'œufs.

Prenez des coquilles d'œufs, dont vous séparerez bien toutes les membranes & que vous aurez soin de bien laver ; faites-les sécher au soleil pendant un mois d'été, ensuite mettez-les en poudre & passez-les sur le porphyre. Gardez-les sèchement pour l'usage.

La dose est depuis deux grains jusqu'à dix.

5°. *Massa, vel Pilula alexiteria.*

℞ *Semium ricini maturorum recentium excorticatorum* g. v. pistillo ligneo agitentur, & reducantur in pastam, quæ linteo involuta prælo exprimaturn ad educendum oleum : contundatur iterum in mortario, & additis spiritus sulphuris guttis aliquot, prælo denuò extrahatur oleum : pasta oleo quantum fieri poterit orbatò exponatur aëri, redigatur in pulverem tenuissimum qui setacio trajiciatur. Pulveris hujus semi libra intimè misceatur cum radicis serpentariæ virginianæ pulveratæ unc. iv. Et tartari albi pulverati unc. j. Quæ simul vase terreo vitreato plano imposta aëri aperto exponantur, cautè cavendo à sole & sordibus, ibique stent per mensem & amplius, sæpè pulverem agitando tum demum vino Hispanico fiat massa, vel formentur pilulæ ad usum servandæ.

Pâte ou Pilules alexitéres.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de pignons d'inde ou ricins bien meurs, bien nouveaux & dépourillés de leur écorce, pilez-les bien dans le mortier de marbre avec un pilon de bois, & faites-en une pâte que vous enveloppez d'une toile & que vous mettez à la presse pour en faire sortir toute l'huile : repilez une seconde fois cette pâte, & après y avoir ajoûté quelques gouttes d'esprit de soufre, remettez-la à la presse pour en faire sortir toute l'huile autant qu'il sera possible : faites-la sécher à l'air, réduisez-la en poudre & passez-la par le tamis. Prenez une demi-livre de cette poudre & mêlez-la bien avec quatre onces de racines de serpentaire de Virginie pulvérisée, & une once de tartre blanc bien pulvérisé ; mettez le tout dans un grand plat de fayance que vous exposerez à l'air à l'abri du soleil & de la poussière : laissez-la dans cet état pendant un mois ou davantage, ayant seulement bien soin de la remuer tous les jours : enfin faites-en une masse ou formez-en des pilules avec le vin d'Espagne.

R E M A R Q U E S .

Ces pilules sont purgatives & fondantes & bonnes dans les obstructions des glandes lymphatiques : elles purgent fort bien & sans trop de violence quand elles sont préparées de la manière que nous venons d'enseigner, autrement elles purgent avec beaucoup de chaleur & d'irritation, & causent des superpurgations. La dose est depuis deux grains jusqu'à dix-huit, & jusqu'à trente, lorsqu'on veut purger très-fort : il faut en accompagner l'usage d'une ample boisson adoucissante, comme de l'eau de poulet, de veau ou d'infusion de fleurs de guimauve.

Ces remèdes ont été employés avec succès contre les écrouelles : on commence d'abord par purger le malade avec les pilules alexitéres, & on réitère

la purgation de quatre en quatre jours dans les commencemens, ensuite on met beaucoup plus d'intervalles entre chaque purgation. Dès le premier jour on donne une prise de l'Élixir ou de la teinture aurifique, une heure après le dîner, & autant après le souper. Le lendemain on fait commencer l'usage du fondant & de l'alkali de coquilles d'œufs mêlés ensemble, observant que la quantité du fondant excède celle de l'alkali: on en donne deux fois par jour; sçavoir, le matin à jeun, & l'après midi quatre heures après le dîner. On continue ainsi pendant l'espace de deux ou trois mois.

Fin de la Pharmacopée.

